



Analyse des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs dans le monde

ARGENTINE

Décembre 2016

Cinquième pays producteur de vin dans le monde, l'Argentine destine la majorité de sa production à son marché intérieur. Cependant les exportations se sont beaucoup développées depuis 2010 même si la filière rencontre actuellement des difficultés pour exporter, et ce, malgré le taux de change favorable. La filière vin est essentielle pour le secteur agro-alimentaire du pays et notamment pour l'économie des régions de l'Ouest. La viticulture argentine est très fortement avantagée au niveau pédoclimatique. Néanmoins, les disponibilités assez variables en eau nécessitent une irrigation quasi-systématique. La filière vitivinicole argentine se caractérise par une structure de production similaire à celle de l'Ancien Monde alors que sa structure commerciale est très typique du Nouveau Monde.

FranceAgriMer et le CNIV ont commandé une étude permettant de rendre compte de l'état de la concurrence sur le marché mondial du vin à partir de l'analyse détaillée des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs de vins dans le monde (monographies de la France et de ses concurrents majeurs). Une étude similaire avait été réalisée par cabinet Ernst&Young entre 1998 et 2000 pour l'Onivins. Ces précédentes monographies ayant été réalisées il y a environ 15 ans, il est apparu utile de renouveler l'exercice, dans un contexte jugé de plus en plus concurrentiel. Les investigations ont été menées à partir d'un recueil de données et d'entretiens en 2014 et 2015 pour le groupement de cabinets Agrex Consulting/Sève Conseil/Efeso Consulting. Cette étude a porté sur dix pays présentant des caractéristiques relativement contrastées et des perspectives de développement variables : Afrique du Sud, Argentine, Australie, Chili, Chine, Espagne, Etats-Unis, France, Italie et Nouvelle-Zélande. Dans cette synthèse, le travail sur l'Argentine est exposé.

1 • Contexte macro-économique

L'économie argentine occupe une place importante en Amérique latine. Depuis 2001, le pays a pu profiter d'un important taux de croissance moyen du PIB de plus de 5,3 % par an sur 10 ans. Cependant, un net ralentissement a marqué l'année 2014 (seulement +0,5 %) et le pays est entré en récession en 2015. L'impressionnante inflation que connaît le pays a fortement impacté la demande intérieure.

Le secteur agricole (8 % du PIB en 2014) constitue la colonne vertébrale de l'économie argentine avec 60 % des exportations composées de produits agricoles ou agroalimentaires.

L'Argentine a enregistré un déficit budgétaire de 2,6 % du PIB en 2014 en raison des investissements réalisés dans le secteur de l'énergie et du transport.

Depuis la crise de la dette de 2001, l'Etat argentin n'a plus accès aux prêts internationaux. Faute de pouvoir emprunter, l'excédent commercial est presque la seule source de devises étrangères pour l'Argentine.





Pour préserver cet excédent commercial, les autorités ont mis en place plusieurs mesures : restrictions aux importations, limitation de l'accès au Dollar, etc. Mais l'OMC, jugeant ces mesures protectionnistes, a sanctionné l'Argentine en août 2014, en lui adressant un avertissement afin de les modifier rapidement. L'économie argentine semble cependant disposer d'un potentiel suffisant pour pouvoir sortir de cette crise, même si certains facteurs d'incertitude pèseront sur l'économie.

ARGENTINE

21^{ème} puissance économique mondiale
3^{ème} puissance d'Amérique latine

Chiffres-clés 2015 et prévisions

- 43 millions d'habitants (+1 %)
- 12 800 \$ PIB/habitant (-13 %)
- Dette publique 43 % du PIB
- 7,7 % taux de chômage
- Inflation +28 %

Répartition du PIB par secteur

63 %	29 %	8 %
Services	Industrie	Agriculture

Commerce extérieur

- 42^{ème} exportateur mondial
- 52^{ème} importateur mondial
- Balance commerciale +6,8 milliards \$

Source : OCDE données 2015

2 • Environnement agro-climatique

Septième pays au monde par sa superficie, l'Argentine présente une grande diversité topographique et climatique. Elle subit à la fois l'influence de l'océan atlantique à l'Est et des Andes à l'Ouest

La Cordillère des Andes protège la zone à l'Est des vents frais et humides provenant du Pacifique, ce qui en fait une région aride à semi-aride. Un vent chaud et sec, le *zando*

(effet de foehn), y souffle régulièrement. Il s'agit de la zone viticole par excellence en Argentine.

Bien qu'étant protégée par la Cordillère des Andes, l'Argentine est également impactée par des phénomènes climatiques d'origine marine, tout particulièrement le Nord-Ouest du pays :

- « La Niña » : courant froid qui entraîne une baisse des températures ainsi que des vents forts,
- « El Niño » : courant chaud entraînant des températures anormalement élevées ainsi qu'une augmentation des précipitations, notamment dans la zone vitivinicole.

Ces phénomènes cycliques impactent notamment le niveau de pression des maladies dans le vignoble.

Du fait de l'étendue géographique du pays et de l'influence plus ou moins forte des Andes et de l'océan Atlantique, les précipitations se répartissent de manière très inégale dans le pays. Dans la majeure partie des vignobles, les précipitations annuelles sont souvent inférieures à 400 mm, voire même à 200 mm/an.

Une irrigation obligatoire du vignoble

Les précipitations ont principalement lieu en été, ce qui peut entraîner un manque d'eau depuis le débourrement jusqu'à la nouaison.

L'eau a toujours été un élément crucial dans la viticulture argentine, les vignes sont d'ailleurs situées dans des zones où l'eau est disponible, que ce soit par creusement de puits ou bien par récupération de l'eau des rivières. L'eau utilisée provient entièrement de la fonte des neiges de la Cordillère des Andes, que ce soit par l'intermédiaire de rivières s'écoulant depuis les montagnes ou d'infiltrations dans le sol. Les risques de salinisation des sols existent mais sont faibles.

Malgré un été 2014/2015 plus humide que la normale, le centre-Ouest du pays souffre d'un déficit hydrique marqué depuis dix ans. Il est principalement lié à la diminution des chutes de neige en hiver sur les Andes. Tous les fleuves de la région de Mendoza ont un débit



inférieur à la moyenne des 7 dernières années. Les barrages construits sur ces fleuves voient donc également leurs réserves en eau diminuer au fil des ans. Les chutes de neige en hiver et de pluie en été sont influencées par les phénomènes El Niño et La Niña .

La grêle et le gel de printemps sont deux autres aléas climatiques susceptibles d'affecter le vignoble.

Pour pallier le manque et/ou l'irrégularité des précipitations, tous les vignobles disposent d'installations d'irrigation. En 2011, les différents systèmes d'irrigation sous pression (goutte-à-goutte pour 95 % et aspersion pour 5 %) ne représentaient que 18,5 % du total du vignoble argentin. Le reste du vignoble 81,5 % était principalement irrigué par sillon.

En 2015, la proportion d'irrigation par goutte-à-goutte, système le plus économe en eau, a augmenté et continue sa progression, mais à un rythme lent. En effet, beaucoup de producteurs de raisin n'ont pas les fonds nécessaires pour ce type d'investissement. Plusieurs vignobles sont également équipés de filets anti-grêle dans les zones à risque. Ce type d'équipement représentait environ 9 % dans la région de Mendoza en 2015.

La pression des maladies limitée en raison d'un climat sec

Le phylloxéra est certes présent mais non problématique, car selon des chercheurs argentins, il est probable que l'irrigation majoritairement par gravité réduise l'incidence de ce ravageur.

L'oïdium est la principale maladie cryptogamique présente dans les vignobles argentins. Le mildiou est également présent, bien que plus faiblement. Quant au botrytis, il pose surtout des problèmes lors des étés plus humides que de coutume, c'est-à-dire en moyenne une année sur cinq, et notamment lors des années où le phénomène El Niño est présent.

En Argentine, le complexe de maladies du bois est appelé « hoja de Malbón ». Les maladies du bois présentes sont les mêmes qu'en

Europe : esca et eutypiose sont les principales d'entre elles.

Elles peuvent causer des dommages importants au potentiel productif du vignoble et apparaissent souvent sur les vignes de 40 ans et plus.

La *Lobesia botrana* (Eudémis) est le principal ravageur de la vigne actuellement présent dans le vignoble argentin. Cet insecte est présent depuis 2010 dans le pays et a probablement été apporté depuis l'Europe par l'intermédiaire des machines à vendanger. Ces insectes sont le vecteur d'autres agents infectieux et peuvent entraîner des pertes de rendement et des diminutions de la qualité de la production. Aujourd'hui, d'autres problèmes ont surgi: l'application d'insecticides a affecté d'autres insectes prédateurs de ravageurs de la vigne. Ainsi, les acariens sont désormais bien plus présents dans les vignes, ce qui nécessite même parfois l'application d'acaricides dans les vignobles.

3 • Potentiel de production de la filière argentine

Un vignoble en augmentation régulière

Le vignoble a vu sa surface augmenter continuellement jusque dans les années 1970. De nombreuses fluctuations ont eu lieu depuis cette époque, mais le volume produit ne cesse d'augmenter en raison de l'amélioration continue des rendements. Après une période de crise, la viticulture argentine a connu un renouveau dans les années 1990 avec le remplacement progressif des variétés « criollas » par des variétés « fines ». La surface du vignoble augmente régulièrement depuis une quinzaine d'années environ.

En 2014, la surface du vignoble de cuve atteignait 208 700 hectares. Depuis 2004, cette aire de production a augmenté de près de 19 000 hectares, soit 10 % de progression en 10 ans. Cependant, la hausse des surfaces se fait à rythme plus lent depuis quelques années et la superficie totale tend à se stabiliser.



Un vignoble réparti du Nord au Sud

La localisation des principales régions viticoles en Argentine



Source: *Wines of Argentina, enquêtes professionnels*

Le vignoble s'étend sur environ 2 000 km du Nord au Sud de l'Ouest argentin. Toutefois, il est très inégalement réparti.

Près de 76 % du vignoble de cuve se concentre dans la région de Mendoza. En 2014, cela représente plus de 158 000 hectares au Centre-Ouest de l'Argentine.

Les régions suivantes en termes de superficie se situent plus au Nord : tout d'abord San Juan (16 % de la surface en 2014, soit 34 124 hectares) et La Rioja (3 %, soit 6 704 hectares).

Tout au Nord mais toujours le long de la Cordillère, les régions de Salta et de Catamarca représentent respectivement 1,5 % et 1 % de la surface totale du vignoble argentin.

Un encépagement dominé par le Malbec et les variétés «criollas»

En 2014, les cépages blancs représentent 20 % de la surface du vignoble et les rouges 54 %, le reste étant consacré à des variétés « criollas » (aussi appelées « rosadas »). La part de cépages rouges a tendance à augmenter alors que celle des variétés

« criollas » diminue. Les cépages blancs sont également en recul.

Le Malbec est dominant avec 18 % de la surface totale du vignoble argentin. Sa part a augmenté significativement depuis 2007, année où il n'occupait que 11,5 % du vignoble. Les autres cépages rouges ont des évolutions moins marquées. Le Syrah, le Tempranillo, le Cabernet-Sauvignon et le Pinot Noir restent relativement stables. En revanche, la Bonarda est en hausse et occupe désormais 9 %.

Parmi les variétés «criollas», la Cereza conserve sa première place avec une part de 14 % des surfaces en 2014. La Criolla grande recule et atteint 8 % de la surface du vignoble en 2014.

Parmi les cépages blancs, le Pedro Gímenez conserve sa première place bien qu'il recule en 8 ans pour atteindre moins de 12 000 hectares en 2014. Les autres cépages sont plutôt stables : Torrontes, Chardonnay et Sauvignon blanc voient leurs parts respectives augmenter de moins de 1 point entre 2007 et 2014.

Une production stable depuis le milieu des années 2000

Depuis 2006, la production argentine de vin est globalement stable, même s'il existe des variations interannuelles. En 2014, la production atteignait ainsi près de 15,2 millions d'hectolitres alors qu'elle s'élevait à 15,4 millions d'hectolitres en 2006.

Le rendement a légèrement diminué dans le même temps (-3 % entre 2007 et 2014). De manière générale, le rendement a tendance à diminuer depuis 20 ans, du fait du remplacement des « criollas » par des variétés « fines » au rendement moins important.



RENDEMENTS MOYENS ARGENTINS EN 2014

Région	Rendement (hl/ha)
La Rioja	80,6
Salta	78,5
San Juan	78,4
Mendoza	72,9
Ensemble du pays	72,8
Neuquen	41,2
Catamarca	32,1
Rio Negro	28,8
Tucuman	24,5
La Pampa	18,1

Source : INV

Il convient cependant de préciser que les chiffres présentés ci-contre ne concernent que les vins hors jus et moûts. En effet, les moûts représentent environ 30 % de la production argentine annuelle. Ils constituent une variable d'ajustement pour la filière et une façon d'éviter des stocks trop importants de vin qui feraient chuter les prix du vin et du raisin.

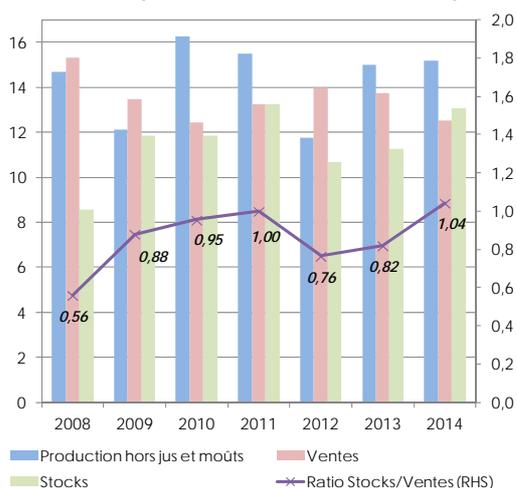
Evolution des stocks

Les stocks sont liés à la fois à la production et aux ventes. L'industrie viticole argentine voit son bilan offre/demande équilibré. Les stocks sont en général plus faibles que les ventes, sauf en 2014.

Il convient cependant de préciser que les chiffres présentés ci-contre ne concernent que les vins hors jus et moûts. En effet, les moûts représentent environ 30 % de la production argentine annuelle. Ils constituent une variable d'ajustement pour la filière et une façon d'éviter des stocks trop importants de vin qui feraient chuter les prix du vin et du raisin.

Adéquation de l'offre et de la demande

Production, ventes et stocks hors jus et moûts (en millions d'hectolitres)



Sources : INV, OVA

L'industrie viticole argentine voit son bilan offre/demande équilibré. Les stocks sont en général plus faibles que les ventes, sauf en 2014.

CHIFFRES DE LA VITICULTURE MONDIALE PLACE DE L'ARGENTINE (DONNEES 2014)

Surface > 7,5 millions d'hectares de vigne dans le monde

Dont Argentine **3 %**

Récolte > 275 millions d'hectolitres dans le monde

Dont Argentine **5,6 %**

Source : OIV

Analyse des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs dans le monde



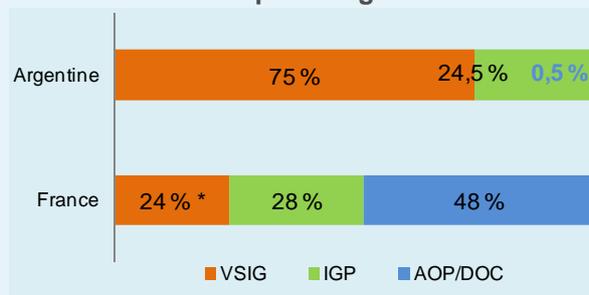
PRODUCTION ARGENTINE PAR TYPE DE VIN

73,5 % Vins tranquilles	2,5 % Vins effervescents	0,3 % Vins forifiés	0,2 % Vins distillés	23,5 % Jus & Moûts
-----------------------------------	------------------------------------	-------------------------------	--------------------------------	------------------------------

Vins tranquilles par couleur



Vins par catégorie



Source : INV

* VSIG dont vins destinés au Cognac

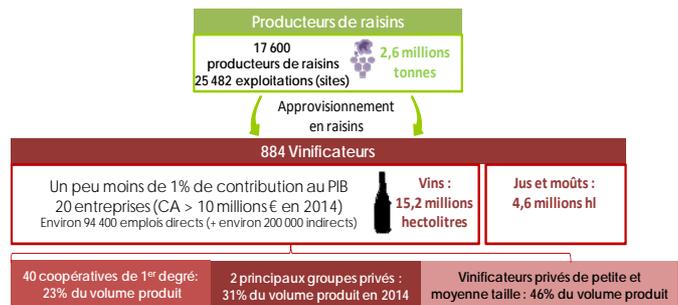
4 • Structure de la filière et coûts de production

En Argentine, le nombre d'exploitations (25 482 en 2014) est supérieur au nombre de producteurs de raisin (17 600) car la plupart des entreprises de moyenne et de grande tailles possèdent plusieurs sites. Au total, 60 % des exploitations possèdent moins de 5 hectares et seulement 171 exploitations ont plus de 100 hectares.

Depuis 2004, la tendance générale est bien à l'augmentation de la surface par exploitation (+11 %). Les plus petites exploitations (< 5 hectares) ont ainsi vu leur nombre diminuer de 5 % en 10 ans, alors que les plus grandes (> 100 hectares) ont vu leur nombre augmenter de 23 %. La surface moyenne observée en 2014 est de 8,2 hectares par exploitation.

Parmi les producteurs de vin en Argentine, on distingue :

- Les coopératives : approvisionnement en raisin par les coopérateurs.
- Les vinificateurs individuels sont divisés en deux catégories : 816 producteurs vieillisseurs-embouteilleurs et 68 producteurs parfois vieillisseurs-vendeurs de vrac.



Source : Monographie Argentine Agrex C./Sève C./Efeso C.

Les 3 principaux groupes producteurs de vin en Argentine représentent à eux seuls 48 % du vin mis en bouteille dans le pays. Ils sont surtout présents sur le marché domestique avec 64 % des volumes vendus. En revanche, leur poids à l'export est moins fort avec 36 % des volumes vendus à l'export. En effet, les acteurs à l'export sont nombreux ; les entreprises les plus petites sont le plus souvent exclusivement tournées vers l'export.

Prix d'achat du raisin

PRIX MOYEN DU RAISIN PAR CEPAGE DANS LA REGION DE MENDOZA EN 2014

Cépage	€/kg
Malbec	0,40
Bonarda	0,19
Criolla Grande	0,20
Cabernet Sauvignon	0,31
Syrah	0,22
Torrontés R.	0,18
Chardonnay	0,28

Sources : Bolsa de comercio Mendoza, OVA



En Argentine, le prix du raisin dépend de la variété, la qualité, du volume produit, des stocks de vin du dit cépage préalablement existants.

Les raisins blancs sont moins valorisés que les raisins rouges, bien que la différence entre les deux varie fortement selon l'année.

Le prix du marché du raisin est souvent fixé par les plus grandes entreprises vinificatrices. Les petites et moyennes entreprises sont réputées pour leur meilleure valorisation du raisin, avec cependant des exigences supérieures en termes de qualité.

CHIFFRE D'AFFAIRES DES 3 PRINCIPAUX GROUPES PRODUCTEURS DE VIN

	CA 2013 millions €	% export
Grupo Peñaflor	388	19 %
FeCoVita	308	1,5 %
RPB Wines	176	12 %

Source : Monographie Argentine Agrex C/Sève C/Efeso C

Coût du foncier et coût de vinification

Le prix du foncier nu dépend avant tout de la disponibilité en eau et de la localisation (prestige de la zone de production, etc.). Un vignoble dans la Vallée de Uco, au Sud de la province de Mendoza, peut se négocier à près de 45 000 €/ha s'il est dans de bonnes conditions de production. Un vignoble présentant des caractéristiques identiques, mais localisé dans la zone un peu moins prestigieuse de Mendoza Centre pourra être vendu au même prix car la compétition entre zones urbaines et zones de vignobles est importante.

COÛT MOYEN DES VIGNES DANS LA REGION DE MENDOZA EN 2014

Type de vigne	€/hectare
Nu sans accès à l'irrigation	13 000 €
Nu avec accès à l'irrigation	6 500 €
Vignoble en bon état équipé d'un système d'irrigation	21 900 €

Source : Compañia Argentina de Tierras

EXEMPLE DE COUT DE PRODUCTION DU VIN DANS LA REGION DE MENDOZA EN 2013

	€/bouteille* Haut de gamme	€/bouteille* Entrée de gamme
Coût du raisin	0,59	0,29
Coût du matériel	0,10	0,01
Coût matière	0,50 (bouteille+bouchon+étiquette)	0,06 (Tetrapack)
Coût de main d'œuvre	0,11	0,01
Coût de l'énergie	0,02	0,01
Coût de stockage	0,04	0,01
Total coût production vin	1,36	0,38

Sources : Fondo vitivinicola Mendoza, Bolsa de comercio Mendoza, OVA

*ARS convertis en € 2013 (1ARS = 0,14 €)

Les prix très bas du raisin causent de nombreux problèmes économiques pour les producteurs. Une grande majorité d'entre eux ne produisent en effet que du raisin de cuve, ce qui freine leur reconversion vers d'autres productions. Il n'existe actuellement pas de véritable plan destiné à subventionner la reconversion du vignoble vers d'autres

Analyse des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs dans le monde



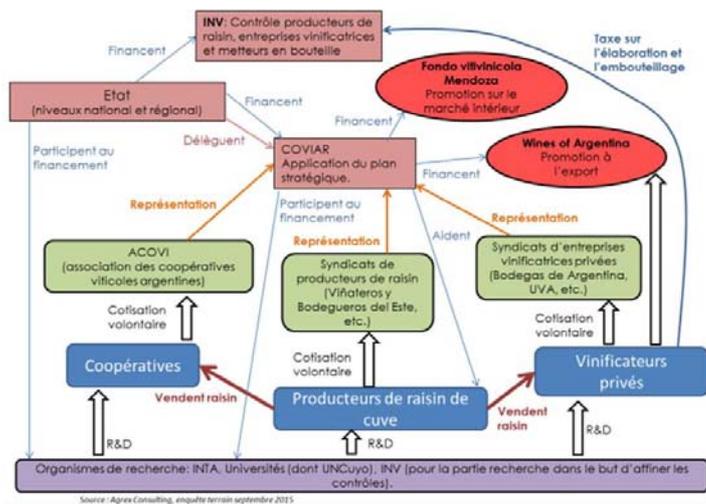
cultures, l'investissement est donc trop important pour beaucoup.

Tout comme les coûts de production du raisin, les cours du vin ont tendance à augmenter tous les ans au rythme de l'inflation.

5 • Organisation de la filière et structure d'animation

La filière de vin en Argentine est considérée comme très organisée, avec la présence de plusieurs associations représentatives des différentes catégories d'acteurs. Il s'agit d'une force de lobby importante, notamment auprès de l'Etat.

Principaux organismes de la filière vin en Argentine



Source : Monographie Argentine Agrex C./Sève C./Efeso C.

La filière vitivinicole a décidé de mettre en place en 2004 un plan stratégique à l'horizon 2020. Ce dernier est accompagné de la création d'une entité responsable de la gestion du plan et au sein de laquelle tous les différents acteurs de la filière sont représentés.

Trois objectifs stratégiques :

- 1) Positionner les grands vins argentins issus de variétés « fines » de raisin sur les marchés du « Nord » (dynamisation du marché export).

- 2) Développer le marché latino-américain pour les vins argentins et relancer le marché domestique.
- 3) Augmenter la formation des petits producteurs de raisin et leur donner tous les outils nécessaires à leur meilleure intégration au sein de la filière vitivinicole mais aussi de celle des moûts et jus concentrés.

En 2015, les acteurs de la filière considèrent que les objectifs 1 et 2 ont été globalement atteints avec une augmentation du volume exporté lors de la dernière décennie et malgré un ralentissement en 2014, une stabilisation du marché domestique et l'instauration de flux exports non négligeables vers différents pays d'Amérique latine. En revanche, le 3^{ème} objectif n'a été que partiellement atteint : les différents programmes d'aide aux petits producteurs ont permis d'intégrer certains d'entre eux à la filière et surtout, de leur apporter une aide technique et de les associer ; cependant, ces programmes n'ont pas bénéficié à tous.

6 • Réglementation et incitations

L'Argentine est devenue membre de l'OIV en 2008. La réglementation du pays en matière de plantation de nouvelles vignes est libre. Concernant l'identification des vins, la Loi 25.163 du 15 septembre 1999 a permis de définir les régions viticoles et les appellations d'origine (IP, IG et DO). Ainsi l'Argentine compte plusieurs dizaines de IP, 83 IG et 2 DOC (San Rafael et Luján de Cuyo).

- Pour prétendre à une IP (Indicación de Procedencia), un vin doit être un « vino de mesa » ou un « vino regional », c'est-à-dire un vin d'entrée de gamme. Les raisins doivent provenir de la zone indiquée dans l'IP.
- Pour prétendre à une IG (Indicación de Geográfica), 100 % des raisins doivent provenir de la zone délimitée dans la réglementation. De plus, les variétés utilisées doivent être exclusivement des variétés fines et les vins produits des vins « de qualité » (c'est-à-dire au moins des vins de moyenne gamme).

Analyse des filières vitivinicoles des principaux pays producteurs dans le monde



- Pour prétendre à une DOC (Denominación de Origen Controlada), 100 % des raisins doivent provenir de la zone délimitée dans la réglementation. De plus, les lieux d'élaboration et d'embouteillage doivent être situés dans la zone délimitée par la loi. Seules des variétés fines de raisin peuvent être utilisées et les vins produits doivent être de qualité « supérieure » (vins haut de gamme le plus souvent).

Réglementation en matière d'étiquetage



Source : Monographie Argentine Agrex C./Sève C./Efeso C.

La publicité concernant les boissons alcoolisées est autorisée mais un décret d'application de 2009 prévoit quelques restrictions : mentions « boire avec modération » et « vente interdite aux mineurs » dans toutes les campagnes publicitaires.

L'âge légal pour les ventes/achats de vin en Argentine est de 18 ans. Par conséquent, près de 32 millions de personnes sont en âge de consommer dans le pays (plus de 18 ans).

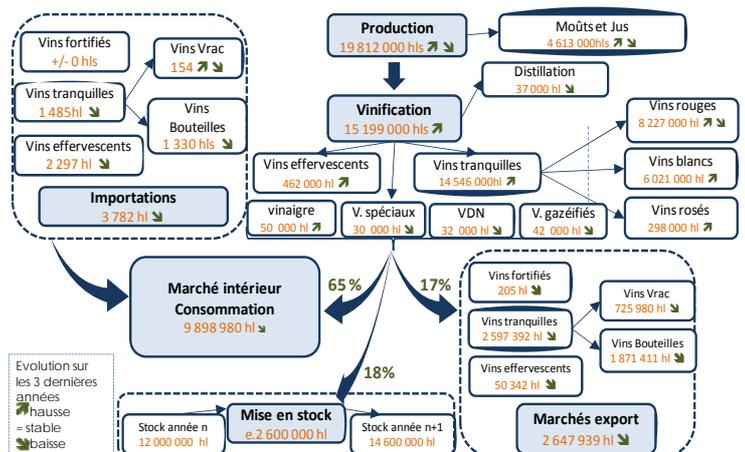
La TVA (IVA) est de 2,5 % du prix de la bouteille pour tous les vins, sauf le champagne pour lequel elle est de 5 %.

A l'import, l'Argentine dispose d'un droit de douane de 20 % pour les vins en provenance de l'Union Européenne. Pour exporter, les entreprises vinificatrices argentines doivent s'acquitter d'une taxe de 5 % sur le prix du vin, en général rétrocédée 8 à 9 mois plus tard par le gouvernement (il s'agit cependant d'une perte pour les entreprises au vu de l'inflation actuelle dans le pays).

7 • Marchés

En 2014, l'Argentine a produit 19,8 millions d'hectolitres. Près de 9,9 millions d'hectolitres ont été consommés sur le marché intérieur et 2,6 millions d'hectolitres ont été exportés, soit 13 % des volumes.

Synthèse des marchés – Année 2014



Source : Monographie Argentine Agrex C./Sève C./Efeso C.

Marchés d'importation

L'Argentine importe très peu de vin (3,8 millions d'hectolitres en 2014). Environ 61 % des volumes importés sont des vins effervescents, consommés lors d'occasions spéciales.

En valeur, depuis 2012, le vrac ne représente plus rien et les effervescents dominent les importations valeur, avec 3,3 millions d'euros en 2014 (sur 3,9 millions d'euros au total).



ORIGINE DES IMPORTATIONS DE VINS EN ARGENTINE EN 2014

Pays	PDM valeur	PDM volume
France	74 %	23 %
Espagne	9 %	37 %
Chili	6 %	17 %
Autres	11 %	23 %

Source : Global Trade Atlas

Marché domestique

La consommation d'alcool pur est en croissance régulière depuis 2005 en Argentine. Le vin représente 48 % de cette consommation. La consommation de vin s'élevait à 30 litres/habitant mais elle a baissé par palier et atteint 23,7 litres/habitant en 2014. La population argentine consomme presque exclusivement du vin argentin.

La part des vins tranquilles est dominante. Elle a baissé un peu jusqu'à représenter 90 % de la consommation en 2011 puis est remontée à 93 % en 2014.

La part des vins rouge est en croissance, représentant 76 % des vins consommés en 2014. Les vins blancs sont en baisse. La part des rosés, malgré une légère augmentation, reste faible avec 2 % en 2014 (vs 1 % en 2010).

Les catégories utilisées par les entreprises sont (par ordre de prix croissants) :

- « vinos genéricos » (vins génériques, résultant de mélange de différentes variétés souvent criollas, l'essentiel est vendu en tetrapack, en bouteilles verre ou plastique),
- « vinos varietales » (monovariétaux et bi-variétaux voire assemblage, en bouteille de 0,75 litre, le plus souvent

sans élevage en barrique, vins jeunes),

- « Reserva » : avec un élevage en barrique minimum de 6 à 12 mois,
- « Gran Reserva » avec un élevage en barrique minimum de 12 à 24 mois,
- « Premium », « Super Premium » et « Iconos » plus limité et aux prix plus élevés.

CIRCUITS DE DISTRIBUTION DES VINS EN ARGENTINE

	PDM volume
Magasin non spécialisés (auto servicio)	42 %
Grande distribution	20 %
CHR	20 %
Vente directe	10 %
Caviste	7 %
Online	1 %

Source : enquêtes professionnels Monographie Argentine Agrex C./ Sève C. / Efeso C.

Les magasins non spécialisés représentent le principal canal de distribution des vins en Argentine, devant la grande distribution et la restauration. Les ventes on-line se développent principalement dans les grandes villes. La vente directe est bien présente dans les régions de production, surtout dans la région de Mendoza. L'œnotourisme est relativement développé, notamment dans les entreprises vitivinicoles de petite et moyenne taille.

Marchés d'exportation

Les exportations de vins de l'Argentine ont atteint un record de 4,27 millions d'hectolitres en 2008. En revanche en 2014, l'Argentine a exporté 2,65 millions d'hectolitres, son niveau le plus bas depuis 8 ans.



Les vins conditionnés représentent 73 % des volumes exportés. La part de la bouteille est en croissance et atteint 95 % des volumes en 2014. La part du tetra-brik a été divisée par 5 en 10 ans (5 % en 2014). Le vrac représentait 2,18 millions d'hectolitres en 2008 pour descendre à seulement 726 milliers d'hectolitres en 2014. La part de vins effervescents, quant à elle, ne représente que 2 % des volumes exportés en 2014.

En valeur, les exportations argentines ont atteint un record de 711 millions d'euros en 2012. Elles sont revenues à 631 millions d'euros en 2014.

Les exportations de vins conditionnés représentent 88 % de ce total, contre 9 % en vrac et 3 % de vins effervescents. Les exportations de moûts et vins fortifiés sont à un faible niveau.

Les prix des exportations de vins argentins sont sur une tendance haussière pour toutes les catégories.

Le vrac a fait un bond entre 2009 et 2010, passant d'un prix moyen de 0,48 € à 0,72 € par litre (0,79 €/litre en 2014). Les vins tranquilles conditionnés ont connu une croissance continue jusqu'à 2012 et une stabilité depuis.

Les effervescents affichent un prix moyen export de 3,63 €/litre en 2014.

REPARTITION PAR CATEGORIE DES VINS EXPORTES

Pays	Valeur 2014 en millions €	Evolution 2014 vs 2005
Vins tranquilles	613	+155 %
> Dont vins en bouteille	555	+164 %
> Dont vins en vrac	58	+93 %
Vins tranquilles	18	+157 %

Source : Global Trade Atlas

REPARTITION PAR CATEGORIE ET COULEUR DES VINS EXPORTES EN 2014

Catégorie	PDM volume
Rouge conditionné	61 %
Rouge vrac	16 %
Blanc conditionné	12 %
Blanc vrac	9 %
Fortifié et gazéifié blanc	2 %

Source : Global Trade Atlas

6 PREMIERS PAYS DE DESTINATION DES EXPORTATIONS ARGENTINES DE VIN EN 2014

Pays	PDM valeur	PDM volume
Etats-Unis	36 %	38 %
Canada	10 %	9 %
Royaume-Uni	8 %	8 %
Brésil	7 %	5 %
Pays-Bas	4 %	4 %
Japon	3 %	4 %

Source : Global Trade Atlas

L'Amérique latine est un marché important pour l'Argentine. Le Brésil est une destination importante pour toutes les gammes, mais aussi pour les touristes souhaitant faire de l'œnotourisme. Cependant, la principale destination reste de loin les Etats-Unis, devant le Canada et le Royaume-Uni.



8 • Enjeux et compétitivité

La filière argentine possède de nombreux atouts :

- Un **marché intérieur conséquent** avec une population de 41 millions d'habitants et quasi-exclusivement orienté vers les vins argentins.
- Des **accords de libre-échange** avec les pays voisins et d'Europe, ainsi qu'un **taux de change** qui rend les produits argentins compétitifs.
- Des **conditions pédoclimatiques variées** qui permettent d'avoir des terroirs et des vins diversifiés.
- Des **variétés emblématiques** (Malbec, variétés « Criollas ») qui permettent un **fort potentiel de différenciation** à l'international.
- Une **gamme avec l'existence d'IP, IG et DOC** et une réglementation clairement définie.
- Un maillon production concentré et une **filière très organisée** avec un plan stratégique ambitieux.

Néanmoins, les enjeux stratégiques à venir pour la filière sont nombreux :

- La **stabilisation des coûts de production** : confrontée à une hausse des coûts de production, liés à des pénuries de main d'œuvre, à un besoin d'irrigation croissant mais aussi à un climat économique morose, la filière doit faire en sorte de conserver sa compétitivité prix. Cela passe notamment par l'adoption de mesures plus favorables

à l'investissement, mais aussi par un soutien actif à la production

- **Le soutien de la filière aux petits producteurs :**
 - L'intégration des petits producteurs, en les rendant plus visibles au sein des organisations interprofessionnelles, en proposant des formations, en soutenant leur processus de mécanisation,
 - L'adoption d'une politique de soutien directe et de subventions à la production.
- **Le développement de la dimension écologique, un atout à l'exportation,** passe notamment par la mise en place d'une certification adaptée au niveau national.
- **La promotion et l'initiation à la culture du vin sur le marché domestique :**
 - Promouvoir la consommation de vin de manière à maintenir la consommation
 - Parallèlement, initier les consommateurs argentins à la culture du vin, aux indications géographiques, aux différents labels, etc. pour accompagner la montée en gamme sur le marché domestique.
- **Mettre en place des accords de libre-échange avec la Chine pour accélérer les exportations** et aider les actions du Wine of Argentina déjà présent localement.

Contacts



FranceAgriMer
Julie BARAT : julie.barat@franceagrimer.fr
Baptiste MONTANGE : baptiste.montange@franceagrimer.fr



CNIV
Marie-Henriette IMBERTI : mhi@cniv.asso.fr